JEAN MIÉLOT, *Passion de saint Adrian*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/31453>

DOI : 10.4000/studifrancesi.31453

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 385-386

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « JEAN MIÉLOT, *Passion de saint Adrian* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31453> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.31453>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

JEAN MIÉLOT, *Passion de saint Adrian*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

JEAN MIÉLOT, *Passion de saint Adrian*, éd. par M. Crosio, Paris, Classiques Garnier, 2019, «TLM» 52, 250 pp.

- 1 Par l'édition de la *Passion de saint Adrian*, récit consacré à la vie d'un saint très vénéré dans le duché de Bourgogne, le corpus des textes hagiographiques de Jean Miélot est en passe d'être rendu entièrement disponible à la communauté scientifique. Le présent travail contribue donc à une entreprise éditoriale qui ne concerne toutefois qu'une partie de la vaste production sortie de la plume d'un intellectuel, traducteur, remanieur, copiste dont l'activité multiforme a joui d'un regain d'intérêt de la part de la critique au cours des dernières années.
- 2 Traduction d'une *Passio* latine et d'un récit de la translation des reliques du saint en Bourgogne, le texte de Miélot, réalisé en 1458, est avant tout un témoignage des pratiques dévotionnelles du duc Philippe le Bon, qui commandita cette mise en français; en effet dans une dense *Introduction*, l'A. esquisse de manière efficace les enjeux politiques, spirituels et personnels qui sous-tendent l'intérêt du duc pour l'hagiographie, en contextualisant très opportunément ce texte dans le milieu intellectuel et spirituel qui vit sa naissance. La personnalité et la production de Miélot sont eux aussi l'objet d'une synthèse d'autant plus utile, qu'elle réunit non seulement les données nécessaires à une vision d'ensemble de l'œuvre du chanoine de Lille, mais aussi toutes les informations sur l'état de la recherche, les acquis des études anciennes et récentes, les domaines en friche. En conjuguant précision et concision, M.C. fournit ici un instrument précieux pour s'orienter et se documenter sur l'activité multiforme de cet auteur prolifique.
- 3 Après avoir retracé les données narratives du récit de la vie de saint Adrien, M.C. passe en revue les nombreux textes français relatant l'histoire de ce martyr, dont un mystère composé et représenté dans les Pays Bas, trois traductions françaises de la passion

latine indépendantes de celle de Miélot qui font l'objet d'une comparaison serrée dans l'Annexe I (*Traductions de la Passio* 3744-3745), deux mises en français de la section de l'*Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum* de Jacques de Voragine (Annexe II, dans lequel on signalera l'identification d'une version picarde du ^{xv}^e siècle indépendante de celle, connue, de Jean de Mailly) et les translations du chapitre de la *Legenda aurea* consacré à Adrien (Annexe III).

- 4 La *Passion* de Miélot est ensuite étudiée d'un point de vue codicologique, littéraire, philologique et linguistique. Pour ce qui est des témoins, la découverte d'un deuxième exemplaire en mains privées a ouvert des perspectives nouvelles sur ce texte. Parfois attribué (à tort, selon M.C.) à David Aubert, le codex faisant partie de la collection particulière de la famille Van der Cruisse de Waziers constitue un exemplaire précieux non seulement du point de vue codicologique; cet exemplaire de présentation conserve, en effet, un texte plus correct que celui du ms. Chantilly, Bibliothèque du Château (Musée Condé) 737, d'une facture plus modeste bien qu'ayant appartenu à la collection ducale. La description minutieuse et la reconstruction de l'histoire des deux mss s'accompagne d'une analyse philologique rigoureuse, qui aboutit à la proposition de deux *stemmas* possibles; celui qui fait du ms. de Chantilly (C) la copie du ms. en mains privées (A) paraît plus convaincant, tant en raison de l'analyse des variantes, qu'au vu du caractère auctorial que la critique a attribué au codex et de l'histoire du ms. C. Le choix du ms. de base est donc entièrement justifié.
- 5 L'étude de la traduction, qui tient compte de l'impossibilité de retrouver l'exemplaire latin utilisé par Miélot et du caractère non autographe des témoins, prend en compte tous les aspects significatifs de la mise en français. Traducteur habile et bon latiniste, le chanoine de Lille se confronta à un texte ne comportant pas de difficultés conceptuelles ou linguistiques majeures; la qualité de la mise en français est donc considérée adéquate et satisfaisante. L'analyse du lexique met en relief les termes influencés par le modèle latin, les équivalents des *realia romana* et les mots ayant donné lieu à des gloses explicatives ou susceptibles de constituer des obstacles pour le traducteur, tels les dérivations préfixales; la syntaxe est analysée surtout par rapport aux structures moins facilement traduisibles comme l'ablatif absolu, les propositions infinitives ou la périphrastique active.
- 6 Une étude linguistique exhaustive, qui prend en compte toutes les parties du discours avec un regard particulier pour les traits à coloration picarde, aboutit à une description précise et soignée de la langue du texte, que le traducteur lui-même qualifie de *cler françois*. On signalera en particulier l'analyse du lexique, dont plusieurs termes et locutions ne figurent pas dans les répertoires ou y sont attestés avec des significations différentes ou à des époques postérieures; cette section de l'analyse linguistique sera donc précieuse pour les lexicographes.
- 7 Le texte est transcrit de manière très soignée, ponctué correctement et annoté de manière pertinente; l'apparat en bas de page signale les variantes et les lieux textuels qui ont fait l'objet d'une intervention de l'éditeur, tandis que les notes qui font suite à chacun des vingt chapitres dont se compose le récit hagiographique permettent surtout d'éclaircir les passages susceptibles de poser quelques problèmes de compréhension, grâce à une confrontation systématique avec la source latine qui rend possible la reconstruction de passages douteux ou la correction des rares fautes de A; cette comparaison permet également de se rendre compte des mécanismes qui régissent

l'activité de traduction de Miélot, ainsi que des éléments du texte source qui ont conditionné la traduction.

- 8 Le glossaire, dont chaque entrée comprend le statut grammatical, la glose et les citations des passages correspondants, se signale par sa richesse et par sa précision. Enfin la bibliographie, qui achève ce volume, constitue un outil de travail précieux pour tous ceux qui voudront poursuivre les recherches sur la production de Miélot.